



PANAÏT
ISTRATI



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

PI-PI

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE
NUMERO

40

AOUT 1995

- Editorial par Dominique Foufelle
- Compte rendu de l'Assemblée Générale
- "Panaït Istrati, au coeur du Dauphiné", article par Christian Golfetto
- "Un grand MERCI", article de Martha Popovici
- Errata, par Dominique Foufelle
- **Encart** : La rubrique "A LIRE", articles par Jean Hormière "Le dernier printemps de Cioran"; "La Belle et la Bête"; "Allusions"

responsable des Bulletin
Anneke Walters

Cher(e)s Ami(e)s,

Lors de notre dernière assemblée générale, j'ai confirmé ma décision de quitter la présidence de notre Association, dont la responsabilité commençait à me peser. Jean Hormière, istratien de très longue date et grand connaisseur de l'oeuvre et du parcours d'Istrati, me succèdera à cette place. Les lecteurs des Cahiers, et mieux encore ceux qui connaissent notre ami, savent que son travail de recherche et d'édition sera de qualité. Le renouvellement régulier de l'équipe d'animation me semble d'ailleurs souhaitable, en ce qu'il donne un nouvel élan à notre Association, l'empêchant de sombrer dans l'assoupissement. C'est donc avec la conscience légère que je prends du recul - recul relatif, puisque restant vice-présidente, je continuerai à participer à l'élaboration des Cahiers -, sous la direction de notre nouveau rédacteur en chef.

Je voudrais ici remercier ceux qui, directement ou indirectement, m'ont soutenue durant ces quatre années de présidence. Les encouragements, les compliments et les critiques nous sont indispensables; ils nous rappellent que quelque deux cents personnes, qui ne se sont jamais rencontrées, demeurent liées par leur commun attachement à Panaït Istrati, dont elles contribuent à garder la mémoire vivante. Et c'est précisément le but initial de notre Association que de ne pas laisser l'oeuvre et les engagements de l'écrivain tomber dans l'oubli.

Nous aimerions bien sûr être plus nombreux. Bien que consciente, et pour cause, qu'il est laborieux d'attirer l'attention sur un écrivain, même si son oeuvre est aussi passionnante et ouverte à tous que celle d'Istrati, de donner à entendre la parole d'un "idéaliste", même si elle n'a pas pris une ride, je me permettrai de renouveler une dernière fois la prière que je vous adresse avec une régularité têtue depuis quatre ans : pour permettre que les documents et études encore inédits soient publiés, pour assurer l'avenir de notre Association, faites connaître nos Cahiers.

Bien cordialement vôtre

Dominique Foufelle



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Bilan financier

La balance des comptes fait apparaître un solde positif de 84 020 F au titre de l'année 1996. Ce bilan financier est adopté.

Cette année, le CNL renouvelle sa subvention de 20 000 F, mais compte tenu de la baisse probable des subventions pour les années à venir, la vie future de l'Association dépendra encore davantage du bon règlement des cotisations et d'une diffusion plus large des Cahiers. Pour cela diverses solutions sont proposées :

- chaque adhérent pourrait vendre au moins un exemplaire à son entourage;
- il serait nécessaire d'établir des contacts avec certaines librairies en leur proposant un pourcentage de 30 à 40% sur le montant des ventes;
 - en région parisienne : création d'une équipe qui assurera la promotion et le suivi des ventes
 - en province : les adhérents sont invités à faire connaître à l'Association les adresses des librairies susceptibles de recevoir des Cahiers en dépôt. Ils peuvent également assurer eux-mêmes contact et suivi.
- une lettre type sera adressée aux différentes facultés ayant une chaire de Roumain afin de faire connaître les Cahiers auprès des enseignants et des étudiants.

Bilan Moral

Le Cahier n° 12, *Istrati et les Femmes* est paru. A travers les lettres à celles qui furent peut être plus essentielles, sont évoquées les rapports de Panaït avec "*les femmes de sa vie*", Anna, Bilili, Marga, Zoïtsa la mère... et peut être quelques autres.

On remarque que les textes relatifs aux figures féminines qui traversent l'oeuvre d'Istrati sont tous écrits pas des femmes. Le Cahier s'ouvre et se referme sur des portraits d'Istrati, moments de vie dessinés par ceux qui l'ont connu ou regards contemporains sur l'oeuvre, non exempts parfois de polémiques.

Perspectives

Le bulletin :

Il serait intéressant d'ouvrir ses colonnes

- à un échange plus intense avec les correspondants roumains en traduisant les textes qui paraissent actuellement dans les journaux roumains (multiplicité des regards portés sur l'écrivain qui permettraient que son image ne se fige point et ne se retrouve pas amoindrie par un processus de récupération);
- à d'autres auteurs roumains dont les ouvrages sont actuellement traduits en Franc;
- à une revue commentée des différents articles parus sur Istrati dans les journaux d'époque, article référencés à l'évolution des idées en cours;
- à une recherche sur les textes relatifs à Istrati parus dans d'autres pays.

Animations

Elles permettent à la fois de faire connaître l'écrivain et d'assurer la diffusion des Cahiers. C. Golfetto a participé à une animation à Lyon en janvier.

D. Foufelle et J. Hormière étaient à Bruxelles les 8 et 9 avril au Salon du Livre

Mugur Popovici propose l'organisation d'une soirée Istrati à Bruxelles l'année prochaine. Serait-il également possible d'en organiser une à Paris au Centre Culturel Roumain ?

Avenir des Cahiers

D. Foufelle quitte la présidence. J. Hormière est élu président. Il propose pour les prochains numéros une étude plus approfondie des liens d'Istrati avec la Roumanie (Istrati et la Roumanie, Les amis roumains d'Istrati) ainsi qu'une recherche sur le rapport d'Istrati à l'art dans son écriture.

PANAÏT ISTRATI au coeur du Dauphiné

Le village drômois de Montrigaud au coeur de Bas-Dauphiné, à quelques encablures de Hauterives, accueillait du 12 au 18 juillet, les militants de "L'École Émancipée" venus de toute la France pour partager fraternellement leurs expériences pédagogiques, syndicales et politiques. Ces débats, auxquels participèrent quelque 150 enseignants, furent ponctués par diverses animations culturelles auxquelles "L'Association des Amis de Panaït Istrati" fut conviée. Rien de surprenant à notre présence parmi les militants de "L'École Émancipée" quand on sait les liens historiques qui lient leur mouvement à la littérature prolétarienne... Rien d'étonnant non plus, à ce qu'après une courte évocation de la destinée de Panaït Istrati émaillée d'extraits de son oeuvre littéraire, la discussion se soit centrée autour de ses liens avec les écrivains prolétariens : Barbusse, Poulaille, Pourrat, Guilloux, etc. et bien sûr, de ses rapports avec le mouvement communiste et ...l'URSS !

Militants de l'entre-deux-guerres qui avaient lu "Kyra", dans la revue Europe, jeunes militants en quête de voies possibles pour la résurrection du mouvement syndical, et tous ces autres "rescapés" de 68, navigants incertains dont la cinquantaine naissante ne facilite pas le passage brumeux du "no man's land" idéologique de cette fin de siècle, se sont retrouvés autour de Panaït Istrati - une oeuvre belle - un combat actuel.

Merci à vous, camarades, pour votre accueil. Merci cher Volo, merci Desachy, pour ta constance, merci Mourot, Seignobos, Mollier, Philippe Geneste ...

Christian Golfetto
le 13 juillet 1995

Bulletin d'adhésion 1995

NOM: _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

TELEPHONE _____

Ci-joint ma cotisation

- Membre actif 200 F
 Membre bienfaiteur 250 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP Lyon 1342 O4X, à adresser à Christian Golfetto,
BP 811, 26008 Valence

ERRATA

Dans le numéro 12 de nos *Cahiers Panaït Istrati*, nous avons oublié de signaler que le texte de Sergio Sacchi "Istrati, ou l'initiation étouffée" (p. 275), contribution au Colloque de Bucarest (1991), avait déjà été publié dans la revue italienne, *Revista di Letterature moderne e comparate* (1994, n°2, p. 157-158).

Nous prions l'auteur, ainsi que les membres de la rédaction de la revue citée, de bien vouloir accepter nos plus sincères excuses.

Dominique Foufelle

UN GRAND MERCI

Un grand MERCI à Dominique pour les quatre années pendant lesquelles elle a assuré la présidence de l'Association.

Avec amour, elle a continué à nous réunir autour de la vie et de l'oeuvre de l'écrivain, a assuré la pérennité des Cahiers, a stimulé la recherche istratienne, a réalisé le pont entre les associations française et roumaine, a entretenu la flamme de l'amitié qui rend possible la continuité.

Se reconnaissant dans les valeurs qui ont fait d'Istrati l'auteur que nous aimons, Dominique a été attirée et s'est laissée séduire par les lieux où l'écrivain vit le jour comme si elle voulait surprendre les origines de la légende...

Bonne chance, Dominique, pour tes nouveaux projets !

par Martha Popovici

Publications

Livre du Centenaire	115 F
Cahiers Panaït Istrati :	
N° 2,3,4,5 Correspondance Panaït Istrati - A.M. de Jong	200 F
N° 6 La Croisade du Roumanisme	140 F
N° 7 Actes du Colloque de Valence	150 F
N° 8 Correspondances	150 F
Cahier Spécial : "Ce que je fus"	200 F
N° 9 Manuscrit de Genève, Lettres à Andrée Ducret, Entretiens avec Margareta Panaït Istrati	150 F
N° 10 Panaït Istrati et la Presse	150 F
N° 11 16 mois en URSS	200 F
N° 12 Panaït Istrati et les Femmes	200 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian GOLFETTO, BP 811, 26008 Valence Cedex

Directeur de la publication : Christian Golfetto. Dépôt légal: Mars 1985. ISSN 0767.7324. Prix du numéro : 5F

L'adresse de notre nouveau président est la suivante :

LES AMIS DE PANAÎT ISTRATI
JEAN HORMIERE
32, COURS PALMAROLE
66000 PERPIGNAN

La nouvelle adresse de Christian Golfetto (trésorier et pour toute correspondance administrative) :

LES AMIS DE PANAÎT ISTRATI
CHRISTIAN GOLFETTO
BP 5027
69602 VILLEURBANNE CEDEX

LE DERNIER PRINTEMPS DE CIORAN

La sortie de deux livres d'entretiens, puis l'opus complet dans la nouvelle collection "Quatro" de Gallimard jetaient donc un dernier feu.

Le bonhomme CIORAN est parti à la veille de l'été.

Pour un non-fervent de l'aphorisme, les entretiens sont le meilleur accès à l'écrivain.

Le livre de Gabriel Liceanu associe l'enquête sur les origines aux plus belles photos, solarisées, de l'auteur.

Le recueil de la collection "Arcades" (lieu idéal pour découvrir le philosophe de l'Odéon) permet de mieux cerner la fascination des intellectuels de ce temps (de l'Argentine à l'Allemagne) pour le fils du pope de Rasinaru, passé corps et biens à la littérature française.

L'oeuvre elle-même, ce pavé lisse, dans son écriture toujours corsetée, nous éloigne de notre joueur de flûte sentimental.

Bienheureux qui trouvera le terrain d'entente de CIORAN de d'ISTRATI !

par Jean Hormière

ALLUSIONS

Le livre de François Furet, fort médiatisé cet hiver, accorde à Vers l'autre flamme la qualité d'un "constat impitoyable" - mais le volume d'ISTRATI n'est que "le compte-rendu larmoyant d'une déception". Furet, tout à sa découverte de SOUVARINE, semble fort peu connaître ISTRATI.

C'est un peu la même chose pour La Russie fantôme (sur l'émigration russe de 1920 à 1950), où Marina Gorboff se contente de citer dans le désordre SERGE, CILIGA et ISTRATI, sans autre détail.

Plus intéressant pour nous, la dernière des biographies de BARBUSSE reconnaît le passage d'ISTRATI dans la vie de l'auteur du Feu, cherche une explication à leur querelle. Nous y reviendrons dans un prochain "Cahier".

par Jean Hormière

LA BELLE ET LA BÊTE

Depuis 89, deux éditeurs se sont ouverts au domaine roumain (avec l'ambition d'une collection) : Jacqueline Chambon et Actes-Sud. Les deux semblent un peu piétiner (faute de succès ?). Mais le traducteurs continuent leur travail.

Hélène Lenz, fidèle à CARTARESCU, le plus doué, le plus poète des écrivains d'aujourd'hui (dont elle a traduit Le Rêve, il y a deux ans chez "Climats"), vient de donner à "Austral" Lulu (en roumain, Travesti).

Ce livre est, en quelque sorte, un "Romanian Graffiti" des années 70. Le narrateur, romancier, part à la recherche de son adolescence, suit la dérive de son héros Victor dans un camp de jeunes. Entre un kasatchok "rudimentaire" (Raspoutin) et un poème de John DONNE, il ressasse les tourments de "cet âge horrible et crasseux", avant de découvrir la vraie chimère de cet été 73 : l'indétermination (sexuelle) de Lulu, travesti pour la fête du départ.

La géographie fantastique de CARTARESCU est singulièrement plus explicite que le réalisme convenu de REBREANU.

Mais peut-on comparer les deux ?

Fidèle à sa ligne (donner au public français les oeuvres les plus importantes de la littérature roumaine des années 20-30), Jean-Louis Courriol a traduit pour "Canevas" (que les Amis connaissent bien) Gorila de Liviu REBREANU (devenu La bête immonde).

Itinéraire d'un ambitieux, roman de moeurs parlementaires, ce qui manque peut-être à cette satire de la politique de l'entre-deux-guerres (elle qui est le gorille ou la bête immonde du titre), c'est un manque de distance avec son sujet qui a poussé le romancier à universaliser un peu trop vite. Ainsi le roman psychologique se plie-t-il à des modèles un peu frais (le Bel-Ami de Maupassant par exemple); ainsi le roman contemporain nous laisse-t-il sur notre faim (que ce soit avec le journalisme bucarestois ou la montée de la Garde de Fer).

Mais cette déception vient peut-être d'une attente exagérée, sur une période de l'histoire roumaine partie occultée, partie "travestie" pendant plus de quarante ans.

par Jean Hormière

Bibliographie:

Gabriel LICEANU, Itinéraires d'une vie : E.M. CIORAN, Michalon, 1995.

CIORAN, Entretiens, Gallimard, 1995.

CIORAN, Oeuvres, Gallimard, 1995.

Mircea CARTARESCU, Lulu, Austral, 1995.

François FURET, La passé d'une illusion, Laffont/Calmann-Lévy, 1994.

Marina Gorbhoff, La Russie fantôme, L'Age d'Homme, 1995.

Liviu REBREANU, La bête immonde, Canevas, 1995.

Philippe BAUDORRE, Henri Barbusse, Flammarion, 1995.